



L'ouvrage d'Irène Mainguy "La Symbolique maçonnique du troisième millénaire" a été traduit en italien trois ans seulement après sa première édition française, ce qui témoigne de son grand succès. Il a été adopté comme texte de référence dans certains cours universitaires notamment à l'Université de Rome "La Sapienza". Ce légitime succès tient assurément en tout premier lieu aux qualités de cohérence et de discernement avec lesquelles l'auteur a su effectuer ses analyses et approches d'un sujet pourtant complexe, sans jamais s'éloigner des sources originelles, ni surtout de l'esprit de celles-ci.

C'est aussi le signe d'un renouveau d'intérêt pour les études maçonniques. Il y a eu autrefois un grand retard dans la diffusion en Italie d'œuvres telles que "La Symbolique Maçonnique" de Jules Boucher, dont la traduction avait attendu dix-sept ans ou les ouvrages d'Oswald Wirth, pour lesquels il fallut même attendre cinquante ans.

De nombreux Maçons considèrent que le grade de Maître, en conférant la plénitude des droits maçonniques, est complet en lui-même. Le nouvel ouvrage d'Irène Mainguy "De la Symbolique des Chapitres en Franc-Maçonnerie" est la suite de son précédent livre "Symbolique des Grades de Perfection et des Ordres de Sagesse". Elle propose une étude approfondie sur les grades étudiés en Chapitre du 15^e au 18^e degré au Rite Écossais Ancien et Accepté, et consacre la deuxième partie de son ouvrage à une étude sur les 3^e et 4^e Ordres de Sagesse au Rite Français, dont le contenu initiatique est parallèle. Cet ouvrage permet de réfléchir sur la façon dont la connaissance

maçonnique peut être le résultat d'une progression par degrés, ce qui contribue à donner une signification nouvelle au parcours initiatique déjà accompli.

Depuis plus d'un quart de siècle Irène Mainguy cherche avec foi, authenticité et enthousiasme, à approfondir la Tradition maçonnique. Elle nous montre ici qu'au travers des différents rites pratiqués, il existe un corpus maçonnique assez homogène qui propose des variantes très proches pour un même grade, notamment le Chevalier de l'Orient et de l'Épée avec le 3^e Ordre du Rite Français. Dans le même esprit, l'auteur se penche sur trois types de Rose-Croix, celui du Rite Écossais Ancien et Accepté, celui du Rite Français et celui d'Héredom de Kilwinning, qui sous des formes différentes délivrent un même message.

Le système de rites appelé "Hauts Grades", né en France et qui s'est développé dans l'Europe continentale au milieu du XVIII^e siècle, a toujours présenté une grande richesse symbolique dans laquelle le lecteur non spécialiste avait de la difficulté à s'orienter. Aujourd'hui, avec ce nouvel ouvrage, nous avons à notre disposition un guide sûr, riche d'explications détaillées et de très utiles comparaisons entre les divers systèmes de rituels, y compris les systèmes anglo-saxons ; cette étude a été faite par une évaluation attentive et l'examen minutieux des documents originaux et de leurs sources.

En Italie, le Rite Français a été introduit durant la période napoléonienne, au cours de laquelle il a connu une brève fortune ; actuellement, il n'est plus pratiqué. Par contre, le Rite Écossais Ancien et Accepté, introduit en 1805 par Alexandre de Grasse-Tilly, s'est amplement répandu et a influencé de façon déterminante l'histoire de la Franc-Maçonnerie libérale italienne. Dans notre pays, les rituels "Écossais" généralement adoptés sont ceux, du Suprême Conseil de Belgique révisés par Eugène Goblet D'Alviella. Ils ont été traduits en 1920 avec des ajouts et des modifications. Après la Seconde Guerre, d'autres

rituels ont été introduits successivement, d'origine américaine (Rite d'York) et d'origine anglaise (Emulation). Le Grand Orient d'Italie, obédience qui a la plus ancienne continuité historique

et le plus grand nombre de membres, pratique aussi, en plus des rites qui viennent d'être cités, le Rite Symbolique Italien, le Rite de Memphis et Misraïm et le Rite Noachite.

Au-delà de la valeur scientifique de son travail, le profond engagement personnel de l'auteur a abouti à une réalisation remarquable des enseignements du rituel, enseignements qui ne possèdent, on le sait, leur pleine signification que dans la mesure où ils sont vécus.

Les trois derniers ouvrages d'Irène Mainguy constituent bel et bien un monumental triptyque, riche d'analyses, de propositions, de profondeur de vue et de pistes de réflexions tout à fait en adéquation avec sa quête. Toute son œuvre, et a fortiori ce dernier volume, qui nous conduit jusqu'à l'approfondissement en Chapitre, démontre s'il en était besoin combien elle est éloignée ici des compilations qui n'apportent rien par elles-mêmes. Le lecteur se trouve confronté avec bonheur à une somme importante d'idées nouvelles clairement exposées, fidèles aux sources qu'elle remet opportunément en lumière.

Il faut aussi noter tout au long de ce livre la diversité et la richesse des illustrations originales et souvent inédites qui s'y trouvent, illustrations dont on remarquera le nombre symbolique, qui parsèment, étoffent et animent cette étude.

Puisse cet ouvrage contribuer à ajouter une plus grande clarté et une meilleure transparence au monde maçonnique en devenant une sphère de rencontres et d'échanges. Puisse-t-il aussi par sa traduction en diverses langues favoriser la réalisation de notre aspiration universelle : "rassembler ce qui est épars".

Bernardino Fioravanti, 32^e,

Bibliothécaire du Grand Orient d'Italie